

**Allocutions à l'occasion de l'émission premier jour du timbre Jules Isaac  
Rennes, Hôtel de Ville, 1<sup>er</sup> septembre 2023**

**Gaëlle ROUGIER, Adjointe à la Maire de Rennes, Déléguée à l'Education**

Bonjour à toutes et à tous,

Monsieur le député, Madame la députée,

Messieurs les inspecteurs de l'Education Nationale,

Monsieur le président de l'Amitié Judéo-Chrétienne de France,

Monsieur le président de l'Amicale Rennaise Philatélique,

Messieurs et Mesdames du groupe La Poste,

Je suis très heureuse et honorée de vous accueillir ce matin au nom de la Maire de Rennes à l'Hôtel de Ville pour inaugurer cette journée qui se poursuivra au Jeu de paume, afin d'honorer la mémoire de Jules Isaac.

Jules Isaac est un Rennais illustre par bien des égards et dont le parcours tout à la fois humaniste, intellectuel et politique reste remarquable.

Politique non pas au sens d'un engagement partisan, même si Jules Isaac aura des accointances avec le socialisme, mais bien au sens de la défense constante des valeurs de justice et de vérité mais aussi de paix entre les peuples et les nations, de dialogue entre les cultures et les religions, ainsi que d'une lutte inlassable contre l'antisémitisme, qui sera finalement l'œuvre d'une vie.

Une vie que j'ai redécouverte dans le détail à l'occasion de ce projet et je vous en remercie et dont certains aspects m'ont particulièrement marquée.

Notamment, ces notions de vérité et de rigueur historique qui ont animé Jules Isaac tout au long de son parcours et qui me paraissent primordiales à une époque où certains médias ou réseaux sociaux distillent le doute sur certaines vérités historiques ou scientifiques par exemple, et où certaines sphères complotistes croisent parfois un antisémitisme malheureusement encore vivace en France aujourd'hui. Certains évoque même une résurgence de l'antisémitisme, sous d'autres formes, et qui prend racine dès l'école. Aujourd'hui encore on peut être moqué à l'école ou faire l'objet d'agressions verbales parce que l'on est juif. Sans parler des agressions physiques, ou encore des dégradations d'édifices, de tombes, et même à des drames, je pense bien-sûr à l'assassinat du jeune Ilan Halimi.

Cette lutte pour la recherche de la vérité historique, d'analyse de l'origine de l'antisémitisme, font totalement écho à notre époque contemporaine et cette quête est encore indispensable aujourd'hui.

La lutte pour la paix, pour le dialogue entre les peuples, la lutte contre toutes les discriminations, contre le racisme, l'antisémitisme et le sexisme sont des combats que nous partageons et que nous portons au sein de la municipalité et ce, à travers l'ensemble de nos politiques publiques, notamment la politique éducative. A cet égard le parcours et le travail d'historien de Jules Isaac ne peuvent qu'être inspirants.

Mais je voulais aussi saluer la qualité du projet pédagogique mené par l'école Jules Isaac qui est un beau projet d'éducation artistique et culturelle, autant que de mémoire. Et je remercie messieurs les inspecteurs pour leur présence, car si la Ville de Rennes est l'une des premières à avoir obtenu le label d'une ville 100% Education Artistique et Culturelle, c'est aussi grâce au soutien constant et sans faille de l'éducation nationale avec qui nous travaillons très bien sur ces sujets.

Merci à vous encore.

**Sophie FONTAINE Déléguée Territoriale du Groupe La Poste en Ile-et-Vilaine**

*Jules Isaac, Homme de Paix, engagé, de dialogue, de conciliation entre les religions.*

Remerciements (Mairie de Rennes, Monsieur Durand pour son initiative, Monsieur Andrivon, Monsieur Thierry pour votre implication), la famille de Jules Isaac (pour les échanges précieux), les associations philatéliques, les élèves qui exposent leurs dessins et textes.

### **Comment ce timbre est né ?**

Cette émission philatélique a été décidée par la commission nationale philatélique du Groupe La Poste il y a 2 ans. Cette commission regroupe les membres de la Poste, de Philaposte, des élus, des experts du patrimoine, des artistes, des représentants des associations philatéliques, des représentants de musées notamment. La commission philatélique s'est réunie le 7 décembre 2021 pour décider des 50 émissions annuelles.

Elle a retenu cette demande de l'Amitié Judéo-Chrétienne de France, demande qui a été faite le 23 octobre 2021 par Monsieur Durand, Président, avec le soutien du Grand Rabbin de France. L'émission du timbre Jules Isaac a été fixée dans le dernier arrêté ministériel du 28 avril 2022 fixant le programme philatélique. C'était le dernier arrêté ministériel de l'Histoire en la matière, le programme étant depuis décidé par le Président du Groupe La Poste (publication au Journal Officiel de la République Française le 6 mai 2022). Ainsi est né ce timbre, nourri par de riches échanges avec la famille de Jules Isaac et avec l'Amitié Judéo Chrétienne de France.

### **Quelle est la spécificité de ce timbre ?**

Ce timbre est spécifique et a une valeur particulière pour les collectionneurs. C'est un timbre dit « gommé » (à la différence des timbres autocollants).

La valeur faciale y apparaît 1,16€ (au lieu de la mention lettre verte).

Il est dentelé.

Il porte la mention du symbole grec Phi en majuscule, qui distingue un timbre qui fait partie du programme philatélique. Ce symbole figure au-dessus du nom de l'artiste, à gauche, Madame Sandrine Chimbaud, et à droite figure le nom du graveur de l'imprimerie nationale de Boulazac en Dordogne, M Barra.

Ce timbres et en taille « douce », ce qui le rend encore plus rare : il s'agit d'une technique de gravure en creux qui donne un léger relief au timbre. Cette technique est ancienne et remonte à la Renaissance, inventée par les orfèvres florentins. Cela est réalisé avec un poinçon.

**Le Timbre est un symbole et un messenger, véritable témoin du temps présent et passé, il illustre notre quotidien et véhicule notre Histoire.**

Rennes fait partie des villes privilégiées pour vendre ce timbre en avant-première. Il sera diffusé pendant un an. Vendu ce jour à la salle du Jeu de Paume à Rennes, avec le document philatélique. Le document philatélique est imprimé sur Velin d'Arches en A4, et comprend le timbre original collé et oblitéré du cachet 1<sup>er</sup> jour, le texte de présentation rédigé avec l'AJCF et la famille de Jules Isaac, l'impression du poinçon original, une illustration gravée et l'impression du cachet à sec de l'imprimerie du timbre.

En parallèle pour cette belle émission, le Carré d'Encre à Paris reçoit l'artiste pour une séance de dédicace. Il est également vendu à Aix en Provence, ville du décès de Jules Isaac.

**Jean-Dominique Durand, Président de l'Amitié judéo-Chrétienne de France**

Madame la Maire-adjointe de Rennes, Madame Gaëlle Rougier,

Madame la députée, Monsieur le député,

Madame la Déléguée territoriale de la Poste, Madame Sophie Fontaine,

Messieurs les Inspecteurs de l'Éducation nationale, M. Philippe Chérel, Inspecteur

Pédagogie régional, M. Alain Landeau Inspecteur de la circonscription Rennes-Est,

Monsieur le Président de l'Amicale Rennaise Philatélique, M. Didier Andrivon,

Monsieur le Président du Groupe Jules Isaac de l'Amitié Judéo-Chrétienne de Rennes, Cher Joël Thierry,

Monseigneur, Monsieur le Pasteur,

Mesdames les représentantes de l'École élémentaire Jules Isaac,

Le 23 octobre 2021, j'écrivais à Monsieur Gilles Livchitz, alors directeur de Philaposte, sur le conseil Monsieur le Grand Rabbín de France, Monsieur Haïm Korsia, pour lui demander l'édition d'un timbre à l'effigie de Jules Isaac, fondateur de l'Amitié Judéo-Chrétienne de France en 1948. Nous devons commémorer en 2023, les 75 ans de la fondation de cette association dédiée au dialogue entre juifs et chrétiens, et les 60 ans de son décès en 1963.

Je joignais à ma demande une note de présentation de Jules Isaac dans laquelle j'insistais sur les deux engagements principaux de sa vie qui méritaient la reconnaissance de la République à travers un timbre : son engagement au service de l'éducation à travers la transmission de la connaissance historique à la jeunesse, son engagement au service de la paix et de la réconciliation.

Le nom de Jules Isaac, professeur agrégé d'Histoire, reste inséparable des manuels d'histoire de la Collection *Malet-Isaac* éditée par Hachette. Elle avait été initiée par Albert Malet au début du XX<sup>e</sup> siècle, qui fut tué en 1915 lors des offensives en Artois. Jules Isaac qui avait commencé à travailler avec lui à la veille de la guerre, lui-même blessé à Verdun, reprit cette publication à partir de 1920 en associant le nom de Malet au sien. Les *Malet-Isaac* ont formé de la sixième à la Terminale, des générations d'élèves, des années 1921 aux années 1970, soit sur un demi-siècle. Cette durée exceptionnelle et la qualité de ses manuels lui ont valu une notoriété telle dans le monde de l'enseignement que lors de son décès, André Chouraqui lui rendit hommage en ces termes : « Pour nous Jules Isaac était davantage qu'un homme, une véritable institution ».

Né à Rennes en 1877 dans une famille de militaires de carrière, Jules Isaac grandit dans le respect des valeurs républicaines et dans l'amour de la Patrie. Il fit la guerre de 1914-1918 comme simple soldat et partagea avec ses camarades dans les tranchées ce qu'il appela « une communauté de souffrance ». Après la guerre, il consacra ses efforts pédagogiques à éveiller ses élèves aux questions internationales loin de toute forme de nationalisme, et à œuvrer pour la réconciliation avec l'Allemagne, notamment par un enseignement équilibré de l'histoire de la Première Guerre mondiale. Il apparaît bien en avance sur son temps. Homme de paix, il militait aussi à la Ligue des Droits de l'Homme et du Citoyen et au Comité de Vigilance des Intellectuels Antifascistes. Nommé en 1936 Inspecteur général de l'Instruction publique, il était en 1939 Président du Jury de l'Agrégation d'Histoire, et à l'âge de 62 ans, au sommet de sa carrière de professeur.

La guerre de 1939-1945 le précipita dans la tragédie.

Dans son compagnonnage avec Charles Péguy rencontré durant l'Affaire Dreyfus, il avait découvert l'antisémitisme qui empoisonnait la société française. Mais sa confiance en la République l'avait empêché de penser qu'un antisémitisme d'État pût être possible. C'est pourtant ce qui arriva en 1940. Chassé de la fonction publique par le Statut des Juifs du 3 octobre 1940, il fut durant quatre ans ce qu'il nomma lui-même un « lépreux », un clandestin contraint de

se cacher. Le ministre de Vichy Abel Bonnard justifia son éviction : « Il est inadmissible que l'histoire de France soit enseignée aux jeunes Français par un Isaac ».

Son épouse Laure, sa fille Juliette, furent assassinés à Auschwitz. Son gendre Robert Boudeville, résistant, mourut à Bergen-Belsen. Seul son fils cadet Jean-Claude, revint de l'Enfer ayant survécu aux Marches de la mort.

Du camp de Drancy où elle avait été transférée en 1943, Laure Isaac put faire parvenir à son mari un ultime message qu'il reçut comme une mission sacrée : « Mon ami, garde-toi pour nous, aie confiance et finis ton œuvre que le monde attend ». Elle donna à Jules Isaac la force d'achever son œuvre majeure *Jésus et Israël*, entreprise dès 1942. Dans cet ouvrage publié en 1948, il démontre en historien comment l'antijudaïsme perpétué depuis les premiers siècles du christianisme a fait le lit de l'antisémitisme racial et social moderne, et il appelle à un abandon de « l'enseignement du mépris », c'est-à-dire de la vision négative du judaïsme et des juifs. En voulant revoir l'enseignement chrétien sur le judaïsme, Jules Isaac a apporté une pierre d'angle à la recherche de la vérité, car selon lui, « aucune autorité ne vaut contre les faits ». Il a agi avant tout en historien. Il a voulu revenir aux textes fondateurs qu'il a décortiqués, analysés, confrontés les uns aux autres. Sa démarche est une formidable leçon de méthode pour démontrer qu'un enseignement répété des siècles durant, devait être révisé pour être fidèle au Christ et effacer les interprétations erronées de la Bible qui entretenaient la haine des juifs. Mgr Pierre d'Ornellas, archevêque de Rennes, a dit de lui qu'il était « un exemple pour tous les professeurs d'histoire qui voudraient un redressement par rapport à tout enseignement produisant de la haine et conduisant à la barbarie, comme l'enseignement chrétien a produit de l'antisémitisme qui, finalement, a engendré l'innommable et singulière barbarie symbolisée par Auschwitz. »

En 1947, Jules Isaac participe à la Conférence de Seelisberg (Suisse) où juifs et chrétiens se retrouvent pour une déclaration commune invitant à la redécouverte du lien vital entre judaïsme et christianisme - *Les dix points de Seelisberg*. Il fonde en 1948 l'Amitié judéo-chrétienne de France, association non confessionnelle réunissant juifs, chrétiens et agnostiques. Sa « tâche essentielle » est d'assurer entre le Judaïsme et le Christianisme, « la connaissance, la compréhension, le respect et l'amitié » afin d'éradiquer « l'antijudaïsme ancestral », et elle « veut, par un dialogue fraternel et par une coopération active et amicale, travailler à réparer les iniquités dont les Juifs et le Judaïsme sont victimes depuis des siècles et à en éviter le retour. Elle combat l'antisémitisme, le racisme et tout haine des autres cultures et religions » (article 2 de ses Statuts).

Ses visites au pape Pie XII en 1949, et surtout à Jean XXIII en 1960 ont été décisives pour permettre à l'Église de porter un nouveau regard sur le judaïsme. En 1965 le Concile Vatican II

en adoptant la Déclaration *Nostra Aetate* permit une avancée considérable. L'œuvre de Jules Isaac a été saluée par les successeurs de Jean XXIII. En 1980, Jean-Paul II salua devant la communauté juive de France, « le courage et la détermination de Jules Isaac » qui ont permis de créer de nouveaux rapports entre juifs et chrétiens. En décembre dernier, le pape François recommandait à une délégation de l'AJCF, de poursuivre son œuvre sans relâche.

Aujourd'hui, c'est la République qui donne Jules Isaac en exemple. Cet été n'a pas été exempt d'actes et de déclarations antisémites et racistes. La meilleure réponse à la haine n'est-elle pas de mettre en valeur l'œuvre de Jules Isaac ?

Jules Isaac laisse l'image d'un grand Français. Jamais l'œuvre d'un professeur, fermement attaché à la laïcité, personnellement détaché de la pratique religieuse, n'a eu un tel retentissement dans l'Histoire des peuples. Son œuvre et son action ont contribué d'une manière décisive à sortir le christianisme de 2000 ans d'amnésie au sujet de son origine juive, et à faire entrer la question de l'antisémitisme dans le débat public.

Éditer un timbre à son effigie constitue un acte républicain, un acte juste, un acte de vérité. Le nom de Jules Isaac, homme de paix et de réconciliation, est un nom qui rassemble. Notre pays si fracturé, a besoin de mettre en valeur de telles personnes.

Je remercie chaleureusement la Poste d'avoir accepté de lui consacrer ce timbre qui devient un message. Je remercie le Groupe « Jules Isaac » de l'Amitié Judéo-Chrétienne de Rennes qui avec Joël Thierry a été très actif dans la préparation de cette journée, avec une pensée particulière pour Jean-Léon Cohen, son fondateur. Je suis reconnaissant à la Ville de Rennes pour son accueil et à l'Éducation nationale pour sa mobilisation sur ce projet. Avec la rencontre entre le Groupe de l'AJC Rennes et l'Amicale rennaise philatélique, nous avons autour de Jules Isaac un rassemblement porteur d'avenir pour poursuivre la lutte contre l'antisémitisme.

### **Didier Andrivon, Président de l'Amicale Rennaise Philatélique**

Mesdames et Messieurs les élus, Messieurs les représentants des cultes, Messieurs les présidents, Mesdames et Messieurs ici présents,

Il est bien difficile de prendre la parole après le magnifique et vibrant hommage que vient de rendre à Jules Isaac Monsieur le Président de l'AJCF. Qu'y ajouter ? Peut être seulement le fait qu'en tant que Président de l'Amicale Rennaise Philatélique, c'est un très grand plaisir d'être aujourd'hui acteur du premier jour de l'émission consacrée à ce grand historien et homme de dialogue et de concorde.

Un plaisir en effet, et à de multiples titres. Tout d'abord parce qu'il s'agit d'un timbre, objet qui, en tant que philatélistes, ne saurait nous laisser indifférent. Notre association, qui fêtera en 2024

ses 80 ans, s'est en effet donnée pour but, dès son origine, de promouvoir la collection de timbres et de documents postaux par tous les moyens à sa disposition. Un premier jour d'émission, célébrant à la fois l'histoire et ancré dans notre territoire, est une occasion rêvée pour cela.

Je remercie donc très sincèrement Mr Joel Thierry, Président du Groupe Jules Isaac, qui a bien voulu nous solliciter pour participer activement, au côté de sa propre association, de la Poste et de la Municipalité de Rennes, à un événement qui, comme l'a souligné Madame l'adjointe au Maire, n'est pas si fréquent dans notre ville.

Ensuite, parce que le sujet de ce timbre, Jules Isaac, homme d'histoire et de culture, nous parle. En effet, les « petits bouts de papiers », timbres, lettres ou cartes postales, que nous autres « timbrés » collectionnons si passionnément, sont des témoins de cette histoire que Jules Isaac faisait revivre dans ses manuels et ses ouvrages. La culture et la connaissance, domaines dans lesquels s'inscrit l'activité de notre Amicale, étaient également ceux de l'œuvre de Jules Isaac, et de ceux qui perpétuent sa mémoire, et résonnent avec la volonté locale de développer l'action culturelle, comme en témoigne le récent classement 100% Education Artistique Culturelle de la ville. Le dialogue, l'amitié et la concorde, qui sont aussi des valeurs fondatrices d'une Amicale dont j'aime à dire qu'elle « fait de la philatélie sérieusement, mais sans se prendre au sérieux », ont été à l'œuvre durant toute la préparation de ce premier jour, qui a permis à deux associations qui, sans cela, ne se seraient peut-être jamais rencontrées, de produire ensemble un événement culturel que nous espérons réussi, et que nous souhaitons vous voir découvrir nombreux salle du Jeu de Paume.

Enfin, parce qu'un tel premier jour illustre à la perfection ce que permet la conjonction de forces associatives, d'une institution nationale de premier plan comme La Poste, d'un groupe d'élèves et d'enseignants motivés et d'une municipalité attentive aux initiatives locales. L'exposition qui accompagne le bureau temporaire premier jour est à mon sens remarquable par sa qualité, mais aussi par le fait qu'elle a été produite en un temps record. Aux œuvres des élèves des classes de CM1 et CM2 de l'école Jules Isaac sont venues s'ajouter quelques illustrations philatéliques ou cartophiles, élaborés par nos soins, de deux événements clés, liés à l'histoire locale rennaise et ayant marqué profondément la vie et l'œuvre de l'historien que fut Jules Isaac : d'une part le second procès Dreyfus, en 1899, qui a fait éclater au grand jour les conséquences inhumaines de l'antisémitisme, et qui a amené Jules Isaac à la recherche des causes d'une telle haine ; d'autre part les hôpitaux militaires rennais installés partout en ville, et en particulier dans les établissements d'enseignement primaire, secondaire ou universitaire, durant la Première Guerre Mondiale lors de laquelle J. Isaac a combattu et fut lui-même blessé.

Ce premier jour célèbre donc à la fois un homme, une ville et une œuvre. Madame l'Adjointe à la Maire semblait douter de la possibilité de renouveler un tel événement avec une autre émission philatélique dans les années à venir. Nous sommes pour notre part tout disposés à accompagner activement une demande auprès de Philaposte d'une telle émission sur un sujet d'intérêt local, et à nouer de nouveaux partenariats associatifs, comme nous l'avons fait pour l'événement d'aujourd'hui, à cette occasion. Pari tenu ?

## **Philippe Chérel, Inspecteur d'académie, inspecteur pédagogique régional Histoire-Géographie**

C'est toujours un réel plaisir pour les inspecteurs que nous sommes d'être présents à une cérémonie qui met à l'honneur les élèves et leurs professeurs pour la qualité de leur travail. Benoit Falaize, Inspecteur général, qui a soutenu d'emblée ce projet regrette cependant de ne pouvoir être parmi nous aujourd'hui. Ce plaisir est d'autant plus vif que leurs productions sont valorisées en lien avec la Mairie, lieu incarnant les valeurs de la République. Merci à Madame la Maire et Madame Rougier de leur accueil dans ce lieu symbolique.

La réalisation d'un tel projet mémoriel n'est pas si courant. Et pourtant, quel plus bel hommage que de célébrer celui qui a donné son nom à l'école ! Jules Isaac, historien, auteur des célèbres manuels d'histoire avec Albert Malet, et surtout grand humaniste, méritait cette reconnaissance dans la ville qui l'a vu naître.

A l'occasion du lancement du timbre pour le 60<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Jules Isaac, j'adresse toutes mes félicitations aux élèves des classes de CM1, CM1-CM2 et CM2 pour leur investissement et la réalisation des panneaux richement documentés sur sa vie et leurs magnifiques propositions de timbres à son effigie. Ce travail des élèves, c'est aussi celui de leurs enseignantes, que je remercie de leur investissement : Nathalie Forthoffer, Lucie Leruste et Cynthia Melato, ainsi que la directrice de l'école, madame Symchovicz. Au-delà de la réalisation, ce projet montre d'une très belle manière comment en classe, on peut aborder des savoirs ambitieux, tout en leur donnant du sens auprès de jeunes élèves. Plusieurs champs disciplinaires sont ici convoqués : l'histoire, les arts, le français, l'enseignement moral et civique. C'est avec ce type de démarche prenant à la fois en compte l'oral et l'écrit que se construisent les apprentissages et les valeurs citoyennes, dans un « *enseignement de l'estime* » comme le prônait Jules Isaac. De fait, par son ambition, il constitue une belle illustration de l'orientation que Monsieur le Recteur, Emmanuel Ethis, porte pour notre académie avec le 100% Education artistique et culturelle.

La réussite de ce projet tient également à la qualité du partenariat. Merci à la Poste, l'Amicale Rennaise Philatélique et l'Amitié Judéo-Chrétienne de France de leur engagement. Nos remerciements également à Dominique Mazel, archiviste spécialiste de Jules Isaac à la Bibliothèque Méjanes d'Aix-en-Provence et à Magda Hollander Lafon, ancienne déportée, qui ont marqué également leur intérêt à cette remarquable initiative en acceptant d'échanger avec les élèves.

Enfin, ce projet n'aurait pas vu le jour sans le dynamisme et la passion communicative de Joël Thierry, président du groupe Jules Isaac de Rennes. Cher Joël, merci de l'avoir soutenu et d'avoir su par votre disponibilité et votre écoute permanente donner toute l'importance que méritait la valorisation du travail des élèves.

Formons le vœu que l'héritage et la mémoire de Jules Isaac puissent encore inspirer de nombreuses générations.

Merci à tous !



**Alain Landeau, Inspecteur de l'Éducation nationale, circonscription Rennes-centre-Est  
IEN Référent départemental EDD**

Je tiens tout d'abord à remercier chacune et chacun d'entre vous de sa présence. Le fait que nous soyons si nombreux témoigne de l'écho qu'a su trouver ce travail d'hommage à Jules Isaac auprès de nous tous.

Je remercie très sincèrement la ville de Rennes qui nous accueille ce matin dans le Petit Salon de l'Hôtel de Ville.

Je remercie également les trois enseignantes, Mesdames Mélato, Forthoffer et Leruste, qui se sont mobilisées avec enthousiasme dans ce projet et ont su enrôlé leurs élèves de CE2, CM1, CM2.

Je n'oublie pas bien entendu Madame Symchovicz, la directrice de l'école, avec qui j'ai pris contact au mois de mars 2023 pour évoquer ce projet à la suite de mon échange avec Monsieur Falaize, Inspecteur Général d'histoire-géographie.

Finalement, l'école Jules Isaac incarne parfaitement la mixité sociale et la diversité souhaitables dans toutes les écoles. Elle porte bien son nom, celui de Jules Isaac.

Madame la directrice a su recueillir l'adhésion des trois enseignantes en cours d'année scolaire, ce qui n'est jamais évident dans la mesure où ce projet vient modifier les programmations annuelles de chaque classe.

Enfin, je suis chargé d'excuser l'absence ce matin de Madame la directrice et des trois enseignantes pour cause de journée de pré-rentrée.

Elles seront présentes cet après-midi à l'exposition de la salle du Jeu de Paume.

Lorsque j'ai réfléchi à ma prise de parole de ce matin, je me suis tout d'abord posé une question : **comment est-ce que les élèves apprennent?**

Je crois que ce projet répond sans ambiguïté à cette question : **les élèves apprennent en étant acteur de leurs apprentissages, dans un contexte territorial local.**

C'est de cette façon que les connaissances s'inscrivent dans la mémoire des enfants sur le long terme.

Chacune et chacun de nous sait bien que nous avons oublié certaines connaissances apprises à l'école, en histoire tout comme dans d'autres disciplines. Ce ne sera pas le cas avec toutes les connaissances apprises autour de Jules Isaac. Moi-même, qui ne suis pas historien de formation, j'ai beaucoup appris grâce au travail des élèves et de leurs enseignantes.

Aujourd'hui, nous savons que le personnage de Jules Isaac est inscrit dans la mémoire des enfants et que ce travail contribue aux côtés des traces écrites et du timbre premier jour à inscrire l'œuvre de Jules Isaac dans la mémoire collective.

Les programmes scolaires indiquent que les priorités de l'école sont **lire, écrire, compter et Respecter autrui.**

A travers ce projet autour du personnage de Jules Isaac, sous le pilotage de leurs enseignantes, les élèves ont cherché, lu, raconté, écrit, débattu, dessiné et se sont ouverts à la diversité.

Cette recherche autour du personnage de Jules Isaac illustre à merveille ce qu'est la pédagogie de projet et son intérêt en termes de sens donné aux apprentissages.

La recherche-réflexion sur un personnage historique au service des apprentissages dans d'autres disciplines: maîtrise de la langue orale et écrite, arts plastiques, compétences sociales et civiques, etc.

Collectivement, nous pouvons être fiers du travail accompli dans ce cadre partenarial qui témoigne de la richesse de notre histoire commune.

Le travail sur le personnage de Jules Isaac est fortement valorisé aujourd'hui, réfléchissons maintenant aux moyens de le partager avec d'autres publics, de le faire rayonner au service de la mémoire collective et de la tolérance.

Merci à vous !